



Fédération Française de Twirling Bâton

Communiqué spécial

Janvier 2016

N° Spécial

AGENDA

Coupe d'Europe
7 au 10 juillet 2016
Vendespice (France)

Championnat du
Monde
11 au 14 août 2016
Helsingborg (Suède)

AGENDA FEDERAL

Congrès fédéral
26 et 27 mars 2016
Mérignac

Comité Directeur
13 et 14 février 2016
Mérignac

Chers amis,

C'est avec une immense tristesse que je dois vous informer du décès de Marie-Ange BRILLET, figure historique de notre discipline et de notre Fédération, survenu dimanche dernier.

Je pense particulièrement à la peine ressentie par ses proches parents et ses nombreux amis.

Marie-Ange était toujours licenciée à notre Fédération. Elle aurait eu 70 ans en septembre prochain.

Ses obsèques se dérouleront le :

Samedi 30 janvier 2016 à 10h00
à l'église Saint Pierre d'Arène de Nice (derrière le Negresco)
Paroisse St-Ambroise
80, Rue de France
06000 NICE
Tél. 04 93 88 20 31



Issue de la Fédération Nationale des Majorettes de France (FNMF), elle y remporta en 1967 le premier championnat de dextérité et fut à l'initiative de la création de "Bâton et Majorettes", le 1er magazine français de Twirling.

Elle publia ensuite plusieurs livres sur la technique du bâton :

- Le Code de la parfaite majorette en 1969
- Grâce et technique en 1978
- Évolutions et chorégraphies pour des ensembles de majorettes en 1978

Première Directrice Technique de la Fédération Nationale des Majorettes de France, elle contribua très fortement à poser les bases techniques du Twirling Bâton d'aujourd'hui.

Marie-Ange participa à la création de la Fédération Française des Majorettes (FFM) le 27 mai 1972 et en fut élue membre du Comité de Direction.

Elle contribua ensuite à la création de notre Fédération (FFTB), les 14 et 15 janvier 1978 à Biarritz. Membre du Bureau Directeur, elle y assura la Direction de la Revue Majorettes Magazine.

En 1982, elle est nommée Vice-Présidente de la Commission Technique Nationale, responsable des Championnats Internationaux. A ce titre elle encadre avec Christine BEL et D. NOCIAR, la première équipe de France de notre Fédération.

En tant que Professeur Fédéral, elle a ensuite sillonné la France pour de nombreux stages techniques et chorégraphiques permettant ainsi aux clubs où elle intervenait d'obtenir de nombreux titres de champions de France.

Marie-Ange a contribué à l'écriture de nombreuses et très belles pages de notre discipline et Fédération. A nous de faire que les suivantes soient dignes et respectueuses de son enseignement.



Jean Patrick ROUSSET
Président Fédéral

Extrait du Livre « Majorettes de France »



Je m'appelle Marie-Ange Brillet et je suis née à Nice le 17 septembre 1946. J'ai toujours vécu dans cette ville auprès de ma mère et de mes frères et sœur, tous étudiants. J'ai suivi mes études au collège et au lycée de Nice jusqu'en classe de première.

Etre élue championne de France de dextérité de bâton en 1967 et Miss Majorette de France en 1968, fut pour moi un bonheur infini.

C'est ma mère, qui, après avoir lu un article dans le journal en vue du recrutement des futures majorettes, m'envoya m'inscrire à ce club, prétextant que cela me ferait sortir un peu et qu'ainsi je pourrais connaître des jeunes filles de mon âge.

A vrai dire, je me suis présentée sans grande conviction. A dix-sept ans, j'étais très prise par mes études et par mon entraînement de gymnastique (je venais d'obtenir le titre de championne de France dans ma catégorie). Je me trouvais bien comme j'étais et je ne voyais vraiment pas ce qu'un tel club pourrait m'apporter. C'est donc par simple curiosité que je me présentai au mois d'octobre 1963 à la salle de gymnastique des Pompiers de Magnan.

Pour commencer, je suis arrivée en retard à cette première séance de recrutement. Dans la salle, il y avait une dizaine de personnalités, beaucoup de photographes, la télévision elle-même était représentée. Pendant une demi-heure, une monitrice nous fit

marcher en rond au pas cadencé. Avec le recul du temps, je dois avouer que cela ne devait pas être très joli à voir. Le jury sélectionna une trentaine de jeunes filles et les autres furent dirigées vers la musique. J'étais mignonne, sans plus, mais on me remarqua grâce à ma démarche. Je servis de modèle et c'est sur moi que l'on réalisa, après de longues heures de pose, la maquette de ce qui allait devenir notre costume. Aux entraînements, on me plaça en avant de la troupe pour donner l'exemple de la marche et, ma foi, j'y suis restée. C'est donc ainsi que je suis devenue capitaine. Mon premier insigne de grade fut une bande de vison blanc que le syndicat de la fourrure fit placer sur la basque de mon costume.

Page officielle Facebook

Chaîne Youtube FFTB